

Zeitschrift: Wasser- und Energiewirtschaft = Cours d'eau et énergie
Herausgeber: Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband
Band: 46 (1954)
Heft: 12

Artikel: Compagnie vaudoise des forces motrices des lacs de Joux et de l'Orbe (F. M.J.) ; Compagnie vaudoise d'électricité (C.V.E.)
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-921441>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Böllerschüssen und aufsteigenden Raketen, verließ das Schiff die Schleuse, durchfuhr den oberen Vorhafen und erreichte den breiten Stausee Birsfelden, auf dem sich wohl künftig an schönen Sommer-Sonntagen neben den zwischen Basel und Rheinfeldern verkehrenden Personenschiffen zahlreiche Ruder- und Paddelboote tummeln werden, während wie bisher werktags an den dem Warenumschlag dienenden Uferstrecken die Rheinkähne ein- und ausgeladen werden. Auf badischem Ufer und oberhalb des Birsfelder- und Auhafens auch linksrheinisch umsäumen unberührte Ufer, mit bis zur Wasserfläche hinab reichender Vegetation den neuen Stausee.

Im gastlichen «Waldhaus», im schönen Hardwald über dem Rhein gelegen, fand an festlich gedecktem

Tisch bei guten Reden die Feier ihren Abschluß. Direktor Aemmer, welcher die Projektierung und Ausführung des maschinellen und elektrischen Teils des Kraftwerks leitet und den gesamten Bau überwacht, konnte erfreulicherweise noch mitteilen, daß gegen Ende November die ersten beiden, gegen Jahresende die dritte und etwa im Februar 1955 die letzte Maschinengruppe des Kraftwerks die Stromlieferung werden aufnehmen können. Von Schiffsseite wurde der Befriedigung Ausdruck gegeben, daß nun die Zeit vorbei sei, wo die Rheinschiffe die gefährliche Stelle des Stauwehres zu passieren hatten; glücklicherweise seien keine allzuschweren Unfälle vorgekommen.

E. Stiefel

Compagnie vaudoise des forces motrices des lacs de Joux et de l'Orbe (F. M. J.)

Compagnie vaudoise d'électricité (C. V. E.)

DK 621.29 (494.45)

Le début de notre siècle a marqué les premiers développements de la production et de la consommation de l'électricité; aussi, les unes après les autres, nos entreprises d'électricité ayant dépassé la cinquantaine jettent un coup d'œil sur le chemin parcouru, et cela nous vaut une pléiade de publications souvent très intéressantes. Cela est particulièrement le cas pour la plaquette récemment parue:

La Compagnie vaudoise des forces motrices des lacs de Joux et de l'Orbe 1904—1954

historique d'une entreprise qui alimente une part importante du territoire vaudois.

Résumons les principales étapes du développement de cette importante entreprise, où l'influence du canton est prépondérante.

En 1901, l'Etat est conscient de l'importance que pourra prendre l'économie électrique et prévoit la création d'une entreprise privée contrôlée par l'Etat, dans laquelle la participation des communes et du public devait être importante. Le capital initial ne fut que très partiellement souscrit et la majorité des actions resta dans les mains de la Banque Cantonale Vaudoise. Tel fut le peu brillant début financier. La suite, fort heureusement, a amplement démontré combien les abstentionnistes ont eu tort.

Débuts financiers difficiles, avons-nous vu. Difficultés aussi côté distribution: la Compagnie a prévu la vente en gros aux communes. Celles-ci, méfiantes, préférèrent laisser la Compagnie «se débrouiller» seule. Ce sera d'ailleurs, après des débuts laborieux, pour son bien.

Et c'est ainsi que la Société construit l'usine de La Dernière, près de Vallorbe; 1904 voit sa mise en service, constituant ainsi son premier moyen de production. La puissance totale était alors de 5000 CV. Elle sera suivie, en 1905—1908, par Montcherand, toujours sur l'Orbe (6000 CV).

Au moment où éclate la première guerre mondiale, en 1914, le réseau s'est développé et s'étend sur toute

son actuelle zone vaudoise; il comprend en outre 14 communes du Jura français. La production annuelle est de 40 millions de kWh.

L'après-guerre voit le développement des usines existantes, et en 1926—27, la construction de l'usine de La Peuffeyre (13 000 CV), dans les Alpes vaudoises.

Depuis lors, la marche ascendante va se poursuivre: Liaison avec EOS, reconstruction des usines existantes, développement rationnel du réseau vont de pair. Et c'est ainsi qu'en 1952,

la production propre est de	142 Mio kWh
les achats d'énergie	65 Mio kWh
et la fourniture	207 Mio kWh

En cours de réalisation, l'usine des Clées (34 500 CV) apportera, en 1956, une amélioration appréciable de la production. Des projets plus lointains sont à l'étude: l'aménagement de l'Hongrin (usine de Veytaux) avec 100 000 kW et 150 Mio kWh annuels; à Rossinière, l'aménagement du cours supérieur de la Sarine apporterait 60 Mio kWh environ; à St-Triphon, sur le Rhône, on pourrait compter sur 130 Mio kWh.

Mais ce développement la Compagnie de Joux n'en verra pas la réalisation. En effet, en vertu des droits de l'Etat, celui-ci a fixé à fin 1954 la disparition des F. M. J., remplacée par la Compagnie vaudoise d'électricité. Il s'agit là d'un changement de structure de la Société, où la part des communes et de l'Etat est plus directement marquée; il reste cependant une participation d'actionnaires privés.

Les organes dirigeants de la Société et son équipement restent les mêmes, avec un développement accru. Il n'est donc pas douteux que les résultats brillants obtenus jusqu'à maintenant se poursuivront à l'avenir.

La plaquette, due à la plume de M. Besson, ingénieur, est d'une présentation soignée. Son texte est alerte et vivant; des remarquables illustrations, dessins, plans et croquis, de M. J.-J. Mennet, en font un document attrayant et de premier ordre. P. Meystre, ing.